

(renvoi) maakt dat de auteur haar stelling dat de Antwerpse praktijken de vroegmoderne adem is van het lokale vreemdelingenbeleid niet aan een mogelijke lakmoesproef heeft onderworpen.

**Frank Caestecker**

V. VIAENE, B. CLEYS, J. DE MAEYER (EDS.)  
***Religion, Colonization and Decolonization in Congo 1885-1960. Religion, colonisation et décolonisation au Congo, 1885-1960 (KADOC Studies on Religion, Culture & Society, 22)***  
 Leuven, Leuven University Press, 2020, 354p.

L'année 2010 est marquée par la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo. Parmi les très nombreuses manifestations scientifiques qui prennent alors place, le KADOC organise un colloque international intitulé *Religion, Colonization and Decolonization in Congo 1885-1960*. Celui-ci réunit une trentaine d'intervenants, historiens et hommes d'Église surtout, dont la plupart proviennent de Belgique, de la République démocratique du Congo ou des États-Unis. Les actes de cette rencontre internationale paraissent dix ans plus tard sous le titre bilingue *Religion, Colonization and Decolonization in Congo 1885-1960. Religion, colonisation et décolonisation au Congo, 1885-1960*. Ce volume rassemble une quinzaine de contributions, de facture inégale, rédigées en vue de ladite manifestation scientifique et restées pratiquement inchangées depuis.

La première partie de ce volume (*Les religions et l'État colonial*) examine la relation unissant l'État colonial aux différents cultes d'une part et à leurs représentants d'autre part. En visibilisant la présence missionnaire sur les terres congolaises sur le temps long, Jean-Luc Vellut souligne toute l'ambiguïté de celle-ci: l'Église a participé aux dynamiques de domination qui y ont trouvé place autant qu'elle les a dénoncées. Vincent Viaene de rappeler ensuite l'engagement de l'Église catholique dans la lutte contre l'esclavagisme. À ce

titre, elle est un soutien essentiel dans la fondation de l'Association Internationale Africaine puis de l'État indépendant du Congo ce qui lui permettra, lors de la formation étatique, d'être perçue comme un auxiliaire du gouvernement. Léopold II et son administration délèguent en effet aux missions la gestion de certaines catégories de sujets coloniaux notamment les pupilles de l'État (Anne-Sophie Gijs) et la prise de contrôle du territoire (Bram Cleys). On constate, dès 1885, une certaine instrumentalisation du pouvoir exécutif par le pouvoir religieux et réciproquement.

Malgré le pluriel du titre, les articles qui composent cette partie envisagent presque exclusivement la religion catholique. Il aurait été particulièrement intéressant de mettre en lumière la posture adoptée par l'État colonial envers l'islam ou le judaïsme ainsi que leurs représentants. Par ailleurs, il aurait été souhaitable de ne pas limiter l'étude des relations Église-État aux années léopoldiennes (1885-1908), mais de les appréhender sur l'ensemble de la période coloniale (1885-1960). Cette perspective élargie aurait contribué à mettre en relief les continuités et les évolutions caractérisant les liens entre ces deux acteurs de la "trinité coloniale" formée de l'Église, de l'État et des Entreprises.

Les intermédiaires sont au cœur de la deuxième partie. En 2006, Benjamin Lawrance, Emily Osborn et Richard Roberts<sup>1</sup> ont consacré une synthèse au personnel qui occupe un poste subalterne dans l'administration coloniale ou dont la fonction vise à mettre en lien les colonisateurs et les colonisés. Cet ouvrage, qui a fait date, considère notamment les interprètes, les employés de bureau, les secrétaires, les écrivains publics et les instituteurs. Le présent volume fait la part belle aux assistants médicaux (Marie Bryce et Emery M. Kalema), aux catéchistes et, plus généralement, aux catéchumènes (Elisabeth Mudimbe-Boyi). À la différence de la recherche américaine, ces premiers auteurs ne mettent pas l'accent sur la capacité d'autonomie de ces médiateurs: ils envisagent surtout leur

1. B.N. LAWBRANCE, E.L. OSBORN, R.L. ROBERTS (eds.), *Intermediaries, Interpreters, and Clerks. African Employees in the Making of Colonial Africa*, Madison, 2006, 332 p.

encadrement par les autorités coloniales - civiles et religieuses. Cette partie compte aussi un article d'Anne Cornet. De manière audacieuse et stimulante, l'historienne élargit la réflexion quant aux intermédiaires en y adjoignant la musique et les chants catholiques. Ceux-ci y sont appréhendés comme des vecteurs des enseignements religieux, mais également comme des lieux d'appropriation culturelle. De la même façon, le cinéma missionnaire et notamment l'incontournable série *Mata-mata et Pilipili* réalisée durant les années 1950 par le scheutiste Albert Van Haelst ou les productions du rédemptoriste André Cornil constituent d'essentiels véhicules de la religion catholique.

La question des intermédiaires a, jusqu'à présent, fait l'objet d'un nombre limité d'éclairages en ce qui concerne les espaces congolais, rwandais et burundais en situation coloniale. Le traitement de cette question implique en effet de mobiliser un corpus de sources originales. Dans le cas présent, les auteurs ont fait la part belle aux témoignages (Emery M. Kalema) ainsi qu'aux souvenirs personnels et à la mémoire familiale (Elisabeth Mudimbe-Boyi). Ces sources mériteraient d'être mises en dialogue avec une documentation écrite relative à ces expériences. Le guide *Vers un patrimoine mieux partagé!* réunit un maximum d'archives concernant<sup>2</sup>. Dès sa publication, cet instrument permettra de mettre en évidence des documents peu connus des chercheurs comme les périodiques ou les rapports d'inspection missionnaires interrogés par Anne Cornet.

La dernière partie est consacrée à *La crise des missions coloniales* ou, plus exactement, aux crises qui les secouent. Celles-ci sont d'abord internes ;

les missions sont traversées par la tension existant entre assimilation et adaptation. L'assimilation des colonisés s'inscrit dans la dynamique de civilisation qui sous-tend l'édifice colonial quand l'adaptation de l'Église, de ses pratiques et de son message fait montre d'une approche plus syncrétique. Piet Clement retrace le parcours missionnaire de Placide Tempels à l'aune de ces deux éléments. Ces crises sont également externes. L'Église est concurrencée par les religions prophétiques que sont notamment le kimbanguisme (Dominique Pistor et Zana Etambala), le kitawala et le mulelisme (Sindani E. Kiangu). Dans le cadre de ce volume, celles-ci sont surtout présentées comme des mouvements de résistance aux autorités du Congo belge et à l'Église actifs durant la fin de la période coloniale. Aucun article ne se concentre sur la manière dont l'Église a dépassé ces crises et, par voie de conséquence, sur sa place dans la société congolaise post-coloniale voire actuelle.

Ce volume se clôt sans conclusion. Cet appendice aurait été souhaitable pour mettre en lien les contributions qui le composent à l'historiographie récente consacrée à la religion en situation coloniale, et au Congo (belge) en particulier. La décennie qui les sépare s'est en effet caractérisée par un intense renouveau de ce champ de recherche. Parmi les publications qui ont fait date depuis, citons celles de David Maxwell consacrées aux "savoirs missionnaires" et aux Luba<sup>3</sup>, la très dense synthèse de Reuben Loffman portant sur Katanga<sup>4</sup>, les travaux d'Eva Schalbroeck interrogeant la mission civilisatrice et la contribution missionnaire à celle-ci<sup>5</sup> pour ne mentionner que ces travaux.

**Béregère Piret**

2. P.-A. TALLIER, M. VAN ECKENRODE, P. VAN SCHUYLENBERGH, S. BOMPLIKU EVENGA-CORNELIS (eds.), *Vers un patrimoine mieux partagé! Guide des sources relatives à la colonisation (Congo, Rwanda, Burundi) ...*, Turnhout, 2021 (sous presse).

3. D. MAXWELL, 'The creation of Lubaland: missionary science and Christian literacy in the making of the Luba Katanga in Belgian Congo', in *Journal of Eastern African Studies*, 10, 2016, p. 367-92 et D. Maxwell, 'Continuity and Change in the Luba Christian Movement, Katanga, Belgian Congo c.1915-50', in *Journal of Ecclesiastical History*, 69, 2018, p. 326-344.

4. R. LOFFMAN, *Church, State and Colonialism in Southeastern Congo 1890-1962*, Basingstoke, 2019.

5. E. SCHALBROECK, *The Commission for the Protection of the Natives and Belgian Colonialism (1908-1957)*, thèse de doctorat inédite, Cambridge, Cambridge University, 2019.